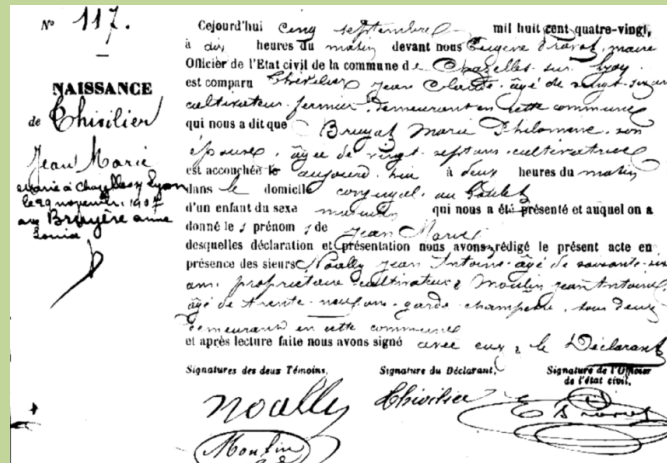


# Jean-Marie THIVILIER

Un « Poilu » mort pour la France  
par Marc VALLA.

Jean-Marie THIVILIER est né à Chazelles-sur-Lyon, canton de Saint-Galmier, le 5 septembre 1880. C'est le fils de Jean-Claude THIVILIER et de Marie-Philomène BRUYAT qui sont agriculteurs dans une ferme à Caderat.



Jean-Marie est ajourné au Conseil de Révision en 1901, puis déclaré apte en 1902. Il fait son service militaire au 35e RI, basé à Belfort. Démobilisé en septembre 1904, il va accomplir deux périodes de réserviste au 16e RI, basé à Montbrison, en 1907 et 1910. En 1913 il est affecté à un régiment de territoriale à Romans, car il a alors 4 enfants. Il est toutefois mobilisé le 1er août 1914 et est affecté au 307e RI, le 19 septembre 1914, à Angoulême.

Il s'est marié, le 29 novembre 1907, avec Anne-Louise BRUYÈRE, née le 12 juillet 1883, à Chazelles-sur-Lyon, Jancenay, fille d'agriculteurs. Le couple s'installe dans une ferme au Béron, sur la commune de Bellegarde-en-Forez. Il aura rapidement quatre enfants, Elisa en 1909, Marie en 1910, Pétronille en 1911 et Baptiste en 1912.



Anne-Louise THIVILIER-BRUYÈRE, Baptiste, Pétronille, Élisa et Marie en 1915.  
Photo avec autorisation familiale

Bien que père de famille nombreuse, il est donc versé, à la déclaration de guerre en août 1914, dans le 307e RI, 21e compagnie, qui est le régiment de réserve du 107e RI. Bien que ne participant pas aux combats du front, ces régiments, placés à l'arrière pour consolider les lignes de front, vont vite être soumis directement à l'horreur des tranchées, que ce soit pour les creuser ou pour les consolider.

Le 307e RI est affecté aux combats sur la Marne à Le Quesnoy-en-Santerre, qu'il est chargé de prendre puis de conserver. Il est soutenu par le 250e RI et le 308e RI dans sa progression. Les soldats français, ayant pris possession du terrain et du village le 31 octobre 1914, s'installent dans des tranchées et font face à l'armée allemande entre Le Quesnoy et l'Aire. C'est un combat d'usure qui s'installe fait d'escarmouches, de patrouilles et de coups de mains dans les intempéries et les bombardements incessants.



Jean-Marie THIVILIER 1er à g. (1<sup>er</sup> rang) au 307<sup>e</sup> RI en 1916.

*Photo avec autorisation familiale.*

Le 15 septembre 1915, 10 mois après avoir pris position, Jean-Marie THIVILIER est blessé à la jambe gauche par un éclat d'obus ou une balle (selon le rapport du médecin). Il présente une fracture comminutive des deux os de la jambe au 1/3 supérieur avec perte de substance. Elle nécessite un transport à l'arrière à l'Hôpital militaire temporaire d'Amiens, qui a pris place à l'Hôpital des pauvres Victor Duvauchel, ouvert en 1897. Il reçoit, dès son admission, le 25 septembre, 10 cc. de sérum antitétanique et bénéficie d'une contention plâtrée. Il est muté, le 13 octobre 1915, à l'Hôpital Bénévole Cosserat (une transposition des Ambulances de la guerre de 1870) où il continue à recevoir des soins. Il décède dans cette unité hospitalière de l'arrière le 5 mars 1916, six mois après sa blessure, à l'âge de 36 ans. Le certificat de décès mentionne un décès par tétanos. Jean-Marie THIVILIER signale d'ailleurs dans une lettre à sa fille ainée Elisa, quelques jours avant son décès, de fortes crampes douloureuses qui vont des pieds à la mâchoire, tandis que la plaie est presque cicatrisée. Jean-Marie THIVILIER repose à la nécropole militaire Saint Acheul à Amiens (Somme) sous la croix n° 2404.

Anne-Louise se retrouve veuve de guerre avec 4 enfants et une ferme à entretenir. Elle reçoit en 1916 le mérite agricole pour avoir continué à entretenir seule la ferme familiale tandis que son mari était au front.



Elle se remariera en juillet 1920 avec Antoine MATHEVOT, frère de Clotilde MATHEVOT, épouse PHILIPPON, qui possède la 1<sup>ère</sup> ferme du Béron-Bas, au-dessous de celle d'Anne-Louise. Il venait aider régulièrement Madame THIVILIER, veuve, en venant voir sa sœur.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	THIVILLIER
Prénoms	Jean, Marie
Grade	soldat
Corps	2 <sup>ème</sup> R. Infanterie
N <sup>o</sup>	1999 1 <sup>er</sup>
Matricule	1914 au Recrutement 1914 au Corps - Cl. 1914
Mort pour la France le	5 mars 1915
Genre de mort	Amiens 1 <sup>er</sup> compagnie de P.I.
Né le	5 septembre 1870
Département	Loire
Arr <sup>o</sup> municipal (p <sup>o</sup> Paris et Lyon)	
Jugement rendu le 10 mars 1915 par le Tribunal de <u>Bellegarde-en-Forez</u> acte ou jugement transcrit le 5 Mars 1915 Bellegarde-en-Forez	
N <sup>o</sup> du registre d'état civil	
500-709-1002. (100230)	



Acte militaire de décès de J.M.THIVILIER et Monument aux Morts de Bellegarde-en Forez